



Tant qu'on a la santé

7^{ème} dimanche du Temps Ordinaire

Dans l'épisode de la guérison du paralytique, le Seigneur crée la surprise et l'étonnement. Tout le monde s'attend à une guérison physique alors que Jésus se préoccupe de la santé morale du paralytique.

Aujourd'hui comme hier la préoccupation principale de l'homme est sa santé physique. Il est rare que l'on partage sur nos états d'âme. Comme s'il y avait une paralysie de la parole à échanger sur nos désirs intérieurs. Comme s'il était tabou de parler de notre foi, comme si cette dernière relevait de la sphère strictement privée. Les chrétiens que nous sommes devraient dire plus souvent combien l'espérance qui nous habite donne du sens aux événements quotidiens, combien elle est lumière dans un monde qui ne voit pas plus loin que les réalités d'ici-bas.

Nous devons aussi être les témoins de cette libération intérieure que donne le Christ quand nous allons vers lui pour implorer le pardon de nos fautes. À chaque eucharistie, nous faisons l'expérience de la joie du pardon parce que nous avons l'humilité de nous reconnaître pécheurs.

«Tes péchés sont pardonnés» : la joie du paralytique a du être aussi grande que celle de retrouver l'usage de ses jambes. Que la certitude du regard de miséricorde du Père sur nos vies nous aide à avancer sur les chemins de l'existence avec un cœur confiant et avec une volonté toujours neuve d'aimer et de pardonner.

Chne Calixte Dubosson

On atteint des sommets!

En cette saison où les porte-skis bourgeonnent sur les toits des voitures et où, chaque fin de semaine, la ruée vers les pistes entraîne vers nos montagnes des colonnes de voyageurs, je me retrouve un peu seul le dimanche dans mon église. Comme disait un collègue, pasteur dans une station : «*Les gens ne viennent pas ici pour penser, mais pour dépenser*», dont acte !

Pour se dépenser aussi et, sans doute, pour s'élever vers des sommets dont l'étincelante beauté peut susciter un élan vers Dieu. En tous cas, pendant que nous profitons des cimes enneigées, beaucoup d'autres chutent au fond de l'abîme ou gravissent des sommets de souffrance.

Les sommets de la violence ? Ils sont dépassés par ces tyrans désespérément accrochés à leur pouvoir qui mitraillent leurs peuples !

Les sommets de l'injustice ? Toujours plus d'entreprises, pourtant profitables, délocalisent et licencient leurs employés, tandis que leurs dirigeants se remplissent les poches et vont exploiter ailleurs ! Les sommets de l'arbitraire ? Après des années de faillite, les peuples européens sont priés par les banques de se serrer la ceinture et de payer la facture.

Les sommets de la vulgarité ? A longueur d'émissions, la télé réalité étale les misères personnelles et conjugales de pauvres «vedettes d'un jour».

Alors franchement, je comprends qu'on ait besoin de voir autre chose, d'oublier cette actualité déprimante et confuse et ces nouvelles souvent désespérantes.

Et puis, regardant du côté de la bonté, j'ai la conviction qu'après avoir goûté à l'ivresse des sommets, nous serons capables de redescendre sur terre pour retrouver nos frères, les soutenir et les aimer.

Pasteur Pierre Boismorand

Chapelle de La Pelouse : les travaux touchent à leur fin

La chapelle et son autel, centre décentré de la prière commune

Réparties en trois communautés sur le site de La Pelouse au-dessus de Bex, les Sœurs de Saint Maurice y ont pour apostolat l'accueil de groupes et d'hôtes qui profitent, durant leur séjour, du site naturel et du parc, mais aussi des espaces intérieurs et tout particulièrement de la chapelle. Celle-ci a vu d'importants travaux modifier la disposition de son espace liturgique. Bien que tout ne soit pas encore achevé, c'est dimanche 19 février, à 10h30, que Mgr Norbert Brunner, évêque de Sion, y consacra le nouvel autel, symbole du Christ présent et agissant au milieu de l'assemblée chrétienne.

La chapelle transformée

Jean-Marie Duthilleul, architecte parisien ayant conçu ou rénové de nombreux lieux de culte (en France notamment, mais aussi l'Abbaye de St-Maurice) s'est employé à repenser les espaces de cette chapelle, en collaboration étroite avec la communauté. La transformation se singularise par une recherche de simplicité et de lumineuse sobriété (voir encadré).

Une rapide visite guidée

“La chapelle de La Pelouse s’est transformée pour mieux accompagner la prière des sœurs et des hôtes de la communauté.

Dans le grand volume existant, deux claustras incurvés encadrent désormais l’assemblée. Disposés de part et d’autre de l’axe de l’édifice, ils filtrent la lumière colorée des vitraux et ouest qu’ils conduisent doucement vers le peuple rassemblé.

Sur l’axe principal qui monte depuis la porte centrale jusqu’au lieu de prière devant le tabernacle, ont été disposés l’ambon de marbre rouge, lieu de la parole qui accueille celui qui entre, puis l’autel, table de même marbre rouge et de même largeur que l’ambon, et enfin baignée de lumière, la grande croix de gloire, signe du ressuscité. Au pied de cette croix de bronze doré peuvent s’asseoir ceux qui souhaitent prier devant le tabernacle.

Ainsi l’assemblée entoure l’autel et l’ambon de façon presque intime, mais est en même temps ouverte: au nord à celui qui entre, au sud à la lumière du ressuscité.

De part et d’autre de l’axe, le sol remonte en formant des gradins sur lesquels sont disposés les bancs de chêne clair de l’assemblée. À l’orient, du côté du soleil levant, ils encadrent la statue de la vierge présentant l’enfant, soleil levant venu nous visiter. Symétriquement, à l’ouest, se trouve l’orgue dont les multiples tuyaux, animés du même souffle, chantent de façons diverses mais harmonieuses les louanges au Dieu sauveur.

La chapelle est devenue très claire. La lumière peut y rebondir longtemps et éclairer doucement les visages. Le sol, lisse, est blanc comme un marbre. Le plafond de châtaignier est percé de douze fentes qui font tourner les rayons du soleil dans tout l’espace au fil des heures. La nuit, c’est de là que tombent les faisceaux de lumière qui éclairent les lieux majeurs de la liturgie.

Par les nouvelles portes latérales de l’édifice, on pénètre dans des déambulatoires, allées situées entre les claustras et les grands vitraux de la Passion. Ces déambulatoires sont aussi en eux même des lieux de méditation où l’on peut s’asseoir devant les images lumineuses. Ce sont aussi des chemins discrets vers le lieu de prière près du tabernacle.

La tribune de la chapelle, au nord, a été configurée pour pouvoir accueillir des rassemblements d’échange ou de méditation des écritures. C’est un lieu particulièrement propice à la lectio divina (voir encadré). Elle permet aussi aux sœurs invalides de participer aux célébrations.

La chapelle de La Pelouse s’est ainsi préparée à remplir plus intensément sa double vocation d’accompagnement de la vie de prière de la communauté et d’accueil des hôtes qui viennent y chercher soutien et réconfort”. (Jean-Marie Duthilleul).

Un lieu aussi pour la Lectio Divina

Parmi les rencontres au programme de La Pelouse pour l'année 2012 (www.lapelouse.ch), "**En chemins d'unité**" convie à la lecture priante de l'évangile selon saint Marc. La particularité de cette proposition est d'être co-animée par les sœurs, des membres de la Communauté monastique de Bose et quelques frères et sœurs de la Fraternité de prière œcuménique de Romainmôtier.

Une «lectio» œcuménique au fil de l'évangile de Marc

Toute personne intéressée est ainsi conviée, l'espace de 24 heures, à un parcours de «lectio divina» de l'évangile de Marc. Les rencontres (chaque dernier samedi-dimanche du mois) proposent trois plages qui peuvent être suivies en intégralité ou séparément : • samedi 16h-18h45 : lecture et écoute du texte, prière des vêpres ; • dimanche 8h30-12h : méditation ouverte par les laudes et conclue par l'eucharistie ; • dimanche 14h30-16h30 : partage en petits groupes et prière spécifique pour l'unité des chrétiens.

Enzo Bianchi et la communauté de Bose

Créée en 1973 par Enzo Bianchi, à mi-chemin entre Milan et Turin, la communauté de Bose se singularise par sa mixité et sa constitution œcuménique. Elle rassemble 40 hommes et 40 femmes appartenant à trois confessions chrétiennes (catholique, protestante et orthodoxe). À Bose s'esquisse le visage de l'Église de l'avenir, à l'image de celui qu'elle a porté durant le premier millénaire de notre ère, lorsqu'elle était une et indivise.

Samedi 18 février à 20h : conférence d'Enzo Bianchi

D'octobre 2012 à novembre 2013, à l'occasion des 50 ans du Concile Vatican II, l'Eglise catholique vivra une "Année de la foi". Ce sera l'occasion de creuser la question du rapport à la foi propre à toute démarche spirituelle, mais aussi de réfléchir à ce qu'a de spécifique la foi au Christ.

*Enzo Bianchi, connu pour ses ouvrages bibliques et spirituels, entretiendra ses auditeurs de ces questions, samedi 18 février, à 20h, à La Pelouse sur Bex, à l'occasion d'une conférence intitulée : « **Jésus Christ, éducateur de la foi** ». Entrée libre. Renseignements : 024 463 04 50, accueil@lapelouse.ch.*